



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioillier.
Nathalie Houdayer.

Vendredi 12 janvier 2018

N° 755

Écologie

La France sacrifie-t-elle ses animaux ?

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) ont publié récemment une nouvelle *Liste rouge des espèces menacées en France*. Cette liste vise à « dresser un bilan objectif du degré de menace pesant sur les espèces de la faune et de la flore à l'échelle du territoire national ».

L'inventaire est fondé sur « une solide base scientifique » et il est réalisé « à partir des meilleures informations disponibles ». L'objectif est triple : « mesurer l'ampleur des enjeux, les progrès réalisés et les défis à relever pour la France ».

L'UICN et le MNHN distinguent les espèces disparues, les espèces menacées de disparition et diverses autres situations. Dans la catégorie des espèces menacées de disparition, il y a celles en danger critique, celles en danger, enfin celles considérées comme étant vulnérables. Parmi les diverses autres catégories, il y a les espèces quasi menacées ; celles pour lesquelles la préoccupation est mineur (ex. faible risque de disparition) ; enfin, celles pour lesquelles les données sont jugées insuffisantes.



Nombre d'espèces évaluées par catégorie en France métropolitaine (tableau de synthèse)

Groupe taxonomique	Espèces menacées de disparition			Nombre d'espèces évaluées	%	Date de publication
	En danger critique	En danger	Vulnérables			
Mammifères	3	4	10	125	14 %	2017
Oiseaux nicheurs	16	30	46	284	32 %	2016
Reptiles	0	3	6	38	24 %	2015
Amphibiens	0	3	5	35	23 %	2015
Poissons d'eau douce	4	2	9	69	22 %	2009
Requins, raies, chimères	3	5	3	83	13 %	2013
Crustacés d'eau douce	10	6	145	576	28 %	2012
Papillons de jour	2	3	11	253	6 %	2012
Libellules	1	3	7	89	12 %	2016
Orchidées	0	4	23	160	17 %	2009

Source : UICN et MNHN

Ainsi, environ un tiers des oiseaux nicheurs, en France métropolitaine, sont menacés de disparition. Cela représente 92 espèces d'oiseaux nicheurs différentes.

Pour d'autres groupes d'animaux, c'est environ une espèce sur quatre qui est menacée de disparition. C'est le cas pour les crustacés d'eau douce (28 %), les reptiles (24 %), les amphibiens (24 %), les poissons d'eau douce (22 %).

Concernant les mammifères, pour lesquels une mise à jour de la liste rouge est intervenue récemment (novembre 2017), sur 125 espèces évaluées, 17 sont menacées de disparition et 24 autres sont quasi menacées. Ainsi, en France métropolitaine, une espèce de mammifère sur trois est désormais menacée ou quasi menacée.

Des intertitres du communiqué de presse pour la diffusion de la mise à jour sont particulièrement significatifs de la dégradation de la situation : « Des espèces victimes collatérales de l'intensification des pratiques agricoles »... « Les chauves-souris dorénavant confrontées aux mesures de lutte contre le changement climatique »... « Les mammifères marins sous le coup de multiples pressions »...

Pour autant, souligne le [communiqué de presse](#), « *malgré la dégradation générale de la situation, différents exemples montrent que les efforts de conservation peuvent porter leurs fruits* ».

Avis de recherche

Fin 2017, les Visons d'Europe sont estimés à moins de 250 en France métropolitaine. En une dizaine d'années, ils ne sont plus « En danger », mais « En danger critique ». Leur déclin s'expliquerait par la destruction des zones humides, la concurrence avec le Vison d'Amérique, voire le piégeage accidentel, les collisions routières ou les empoisonnements indirects dus à la lutte chimique contre les rongeurs dont ils se nourrissent.



À vos agendas



Le jeudi 18 janvier, à Mayenne Comment devient-on tortionnaire ?

Le **jeudi 18 janvier**, à **20 h 30**, salle de spectacle du Centre hospitalier du Nord-Mayenne, à **Mayenne**, l'association Regards cliniques organise une conférence-débat sur le thème : « **Comment devient-on tortionnaire ? Psychologie des auteurs de crimes contre l'humanité** », avec Françoise Sironi, psychologue, psychothérapeute, maître de conférences à l'université Paris-8, experte près de la Cour pénale internationale.



Hier comme aujourd'hui, les crimes contre l'humanité, crimes de génocide et crimes de guerre ont des conséquences humaines et sociétales graves et durables. Elles entachent la condition humaine, produisent des silences et des transmissions transgénérationnelles. Cela concerne les survivants et les descendants des victimes, les auteurs de ces crimes et leurs enfants, et l'ensemble des sociétés humaines.

D'où cette question : comment et pourquoi devient-on un auteur de criminalité politique ? Les auteurs de ce type de crimes ne présentent aucune psychopathologie, mais ils ne

sont pas pour autant « normaux ». Ils sont le reflet de la manière dont la géopolitique, le social et l'Histoire traversent les subjectivités.

Pour illustrer son propos, Françoise Sironi s'appuiera sur le cas de Duch, directeur du camp de torture et de mort S-21, à l'époque des Khmers rouges au Cambodge. Il est personnellement responsable de 17 000 morts. Il a été jugé condamné en 2009 à la détention à perpétuité.

Mandatée par le Tribunal spécial Khmers rouges pour effectuer l'expertise psychologique de Duch, Françoise Sironi l'a rencontré en détention au cours de seize entretiens de trois heures chacun. Elle livrera son analyse à la fois psychologique et géopolitique, et dira s'il est possible, pour les bourreaux, de sortir de l'état de dés empathie et de déshumanisation dans lequel ils furent plongés pour pouvoir commettre leurs crimes.

Tarif : 10 euros pour les non-adhérents ; demi-tarif pour les étudiants et les demandeurs d'emploi.

La pensée hebdomadaire

« *Ils sont bien dérisoires ces Jeux olympiques, merveilleux sports mais si loin des réalités sinistres que nous vivons. Comment se fait-il qu'on puisse les organiser et qu'on ne puisse, en même temps, sauver les exclus et les persécutés ? Ce n'est pas l'argent qui manque mais la bonne volonté. C'est l'indifférence qui l'emporte et souvent nous n'en sommes même pas conscients.* »

François Régis Hutin, « Haine » (éditorial sur le drame des Rohingyas), *Ouest-France* des 16 et 17 septembre 2017.

